

# Peste Noire, Condamn

Jadis tu pondis un microbe dans ma tte.  
Depuis... ce microbe grandit; tel un ver solitaire  
De l'intrieur il tte, boit la chaleur, les couleurs  
De mon corps, m'entrainant droit sous terre alors  
Dans le marais de la vie vitant les tranes  
Je nage sale et seul comme un requin, marteau:  
Me lier pour nager, m'attacher quelqu'un?  
Ce serait couler dans la lie...  
Dj vieillard vingt ans  
Je parle le francien mieux que le franais,  
C'est qu'aux tres vivants  
Je prfre les langues mortes.  
Bien, qu'avec les morts et les mots  
Je n'ai pour amicale escorte  
Que les dmons mdivaux,  
Le soir qu'une mentale Hcate  
Pour mouvoir ma main droite.  
Troll, trop laid, sous contrle psychiatrique,  
Cas isol je suis ce kamikaze pas drle  
En camisole chimique,  
Gueux dsol qui gueule  
Aux ordres de Malf que des obscrits  
dans un vieux Black mal fait...  
Dieu, je ne veux pas remplacer non  
Juste le tuer; car coupable de rien pourtant  
Du grand mlancolique j'ai toujours eu les larmes  
Et du terroris, l'ternelle colique.  
Paranoaque blac mes seuls amis sont des armes,  
Dans les bois et ma cave, je bois et me cache,  
C'est que les rayons du soleil rvlent les taches...  
Jadis tu pondis un microbe dans ma tte.  
Ce microbe a grandi et a pris de la place  
Qu'il se confond aujourd'hui avec son logis:  
Si l'tre humain que j'tais n'est plus qu'une carcasse,  
Ce microbe a grandi c'est un homme prsent  
Un homme qui me remplace,  
Aussi dur, aussi froid et aussi efficace  
Que de l'acier tremp. coute bien:  
La balle que tu vas prendre dans la tte,  
C'est lui, notre enfant.  
Car si toi tu as oubli  
Du temps de ta pondaison  
Les heures recules, moi toujours  
Mon enfance crie vengeance  
Et pout sa pendaison, son tour  
Elle viendra t'enculer.